

Algérie : Abdelaziz Bouteflika a démissionné

Sous la pression de la rue, le Président a présenté sa démission au Conseil constitutionnel hier soir. Quelques heures plus tôt, l'armée avait demandé sa mise à l'écart « immédiate ».

Son départ était « irrévocable », selon le général Gaïd Salah, le patron de l'armée. « **Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a notifié officiellement au président du Conseil constitutionnel sa décision de mettre fin à son mandat en qualité de président de la République** », a écrit hier l'agence de presse de la présidence de la République.

En vertu de la Constitution, Abdelkader Bensalah, président du Conseil de la Nation, la chambre haute du Parlement, doit assurer l'intérim, jusqu'à la tenue d'un scrutin présidentiel, qui doit avoir lieu dans les quatre-vingt-dix jours.

Lâché par l'armée

Quelques heures plus tôt, le chef d'état-major des forces armées, le général Gaïd Salah, avait demandé que le président Bouteflika soit déclaré, de manière urgente, inapte à diriger le pays. Avant de s'afficher lui-même du côté du peuple.

Pour répondre au communiqué de lundi, annonçant une démission du Président « **avant le 28 avril** », l'armée estimait que « **des forces non constitutionnelles** » avaient rédigé ce texte. Le général Salah dénonçait aussi « **les complots et les conspirations abjectes, fomentés par une bande qui a fait de la fraude, la malversation et la duplicité, sa vocation** ».

Âgé de 82 ans, de santé fragile depuis son AVC en 2013, Abdelaziz Bouteflika était à la tête du pays



Abdelaziz Bouteflika, ici en 2012, était président de l'Algérie depuis vingt ans.

depuis vingt ans. Le 11 mars, sous la pression de la rue, le président de la République et ministre de la Défense renonçait à se présenter à un cinquième mandat. Il avait annoncé le report *sine die* de l'élection présidentielle, normalement prévue ce mois-ci.

Depuis six semaines, des milliers d'Algériens sont descendus dans les rues de la capitale et de nombreuses villes du pays, mais également en France, pour exiger sa démission. Hier encore, dans l'après-midi, des étudiants rassemblés dans le centre d'Alger ne semblaient pas avoir l'intention

de relâcher la pression pour obtenir la fin du « système ».

Mais l'annonce de ce départ calmera-t-elle la contestation ? Rien n'est moins sûr... Les manifestants dénoncent de plus en plus bruyamment le pouvoir algérien dans son ensemble.

Brexit : Londres veut encore jouer les prolongations

Toujours dans l'impasse, Theresa May a dû se résoudre, hier, à solliciter un nouveau report du Brexit. La Première ministre en appelle désormais à l'opposition travailliste pour sortir de la crise.

Repères

À quand le bout du tunnel ?

Le Royaume-Uni, qui devait sortir de l'Union européenne vendredi dernier, avait obtenu un premier report jusqu'au 22 mai. À une condition : que Theresa May parvienne à faire voter l'accord sur le Brexit négocié avec Bruxelles. Mission impossible, a convenu hier soir la Première ministre.

Après cinq heures à couteaux tirés avec son Conseil des ministres, elle a dû se résoudre à l'impensable : solliciter un report plus long, mais « **aussi court que possible** ». La seule façon, à ses yeux, d'éviter une sortie sans filet de sécurité, l'inquiétant *no deal* : « **Partir avec un accord reste la meilleure solution.** »

À l'opposition de jouer ?

Plus isolée que jamais, la Première ministre, lâchée par les frondeurs conservateurs, en appelle au chef de l'opposition travailliste, Jeremy Corbyn, pour sortir de l'impasse : « **Je propose de discuter (avec lui) pour tenter de s'accorder sur un plan auquel nous nous tiendrions, l'un et l'autre, pour faire en sorte de quitter l'Union européenne avec un accord.** » Son optimisme laisse pantois : depuis le référendum sur le Brexit, il y a trois ans, elle a toujours rechigné à engager la discussion avec les travaillistes. Jeremy Corbyn s'est, quant à lui, illustré par son incapacité à proposer un cap clair à ses militants. D'abord favorable au Brexit, mais sans le dire clairement ; puis hostile au second référendum réclamé dans ses rangs... avant de finalement le soutenir.



Theresa May, Première ministre.

En route pour les européennes ?

Tout dépendra de la durée du report. Le futur Parlement européen ne siègera, pour la première fois, que le 2 juillet. Si Londres s'engage à solder le Brexit avant le 30 juin, les vingt-sept États membres auraient mau-

vaise grâce à lui imposer de participer aux élections européennes.

Mais, si le Royaume-Uni sollicite un report au-delà de l'été, il ne pourra pas échapper à l'organisation du scrutin. Le 23 mai, trois ans jour pour jour après avoir voté à 52 % pour sortir de l'UE, les citoyens britanniques se retrouveraient à élire soixante-treize députés européens, appelés à siéger quelques mois seulement. Un comble.

Qu'en disent les intéressés ?

Six Britanniques sur dix jugent cette histoire de Brexit « **nocive pour leur santé mentale** », selon une enquête révélée hier par l'institut Britain Thinks. Et les deux tiers considèrent que plus le temps passe, plus la situation semble confuse. Cela ne devrait pas s'arranger.

Cécile RÉTO.

Istanbul se choisit un maire apaisant

Ekrem Imamoglu, élu dimanche à la tête de la mégapole turque, est l'exact opposé du volcanique président Erdogan.

Profil

1970. Naît à Trabzon.
1988. Arrive à Istanbul pour étudier.
2014. Élu maire d'arrondissement.



Il n'est plus maire d'Istanbul depuis 1998, mais Recep Tayyip Erdogan, devenu Premier ministre puis président de la Turquie, continuait d'y tirer les ficelles. C'est fini. Dimanche, les électeurs ont rejeté Binali Yildirim, le fidèle lieutenant qu'il prétendait installer à la tête de la ville aux 16 millions d'habitants.

À sa place, les Stambouliotes ont élu Ekrem Imamoglu, 49 ans, le discret candidat de l'opposition laïque. Sa particularité ? L'homme aux fines lunettes et au col bien boutonné est le calme incarné. Une sorte d'antidote au volcanique Erdogan.

Né à Trabzon (mer Noire), Imamoglu – fils d'imam – a hérité de la piété de son père. Tout gamin, il as-

siste aux cours de religion l'été et récite le Coran par cœur. Adolescent, il sillonne la Turquie, émerveillé, avec l'équipe de handball du lycée. Et néglige les cours d'histoire, ce qui lui interdira les meilleures facs. En 1988, il rejoint Istanbul pour étudier le management. En guise de stage pratique, il ouvre un restaurant de *köfte*... avant de rejoindre l'entreprise familiale de bâtiment.

La social-démocratie lui vient de sa mère. « **Il y a dans ma famille des gens de toutes opinions et je parle à tous** », souligne le nouveau maire. Il voudrait réconcilier une Turquie divisée par un Erdogan à l'islamisme de moins en moins dissimulé.

Imamoglu promet surtout d'en finir avec les « projets fous », tels que le troisième pont sur le Bosphore, l'aéroport géant et les gratte-ciel, censés rehausser le prestige de la Turquie et de son chef. « **Mon projet fou, c'est le 1,2 million d'enfants de 0 à 4 ans** », dit-il. Il entend répliquer à grande échelle ce qu'il fait, depuis 2014, dans son arrondissement de Beylikdüzü : multiplier les crèches, les espaces verts et les stations de métro.

Les Japonaises mises au ban des écoles

Le scandale de l'école médicale de Tokyo a mis en lumière une politique discriminatoire bien plus large.

L'histoire

Le scandale avait fait grand bruit sur l'archipel, l'été dernier. L'école médicale de Tokyo venait d'admettre avoir trafiqué, depuis une dizaine d'années, les résultats de son concours d'entrée dans le but de favoriser les garçons. L'école les jugeait plus résistants pour supporter le volume horaire exigé par la profession. Sur-tout, eux n'ont pas à gérer l'éducation des enfants, culturellement perçue comme 100 % féminine au Japon.

30 % de filles dans les universités japonaises

L'affaire aurait pu en rester là. Mais une enquête, menée par le ministère de l'Éducation auprès d'autres écoles de médecine, a révélé qu'un tiers des établissements avait adopté la même méthode discriminante.

Trente-trois candidates, recalées à l'examen de l'école médicale de Tokyo, ont porté plainte. Une première, au Japon. Mais leurs cas pourraient bien être l'arbre qui cache la forêt.

La proportion de filles, dans les universités japonaises, n'excède pas 30 %, contre 50 % à Harvard, Stanford et à l'Université nationale de Séoul.

« **Au Japon, les femmes sont aussi sous-représentées chez les**



Universitaires et avocats soutiennent l'action en justice des 33 candidates.

physiciens, dans le secteur de la justice, du professorat universitaire et en politique, s'alarme Kazuo Yamaguchi, professeur de sociologie à l'Université de Chicago. **Cette discrimination sexuelle piétine des compétences dont le pays a pourtant besoin.** » Confronté à un vieillissement de sa population, le Japon vient de prendre des mesures pour faciliter la venue de migrants, afin de combler le manque de main-d'œuvre non qualifiée. Mais la pénurie de diplômés menace aussi dans le secteur de la santé.

à Tokyo,
Johann FLEURI.

Le monde et l'Europe en bref

Visite « historique » de Tsipras en Macédoine du Nord



Accolade chaleureuse et selfies souriants du Grec Alexis Tsipras (*photo, à droite*) et du Macédonien Zoran Zaev (*à gauche*)... Il fallait au moins cela pour la première visite d'un chef de gouvernement grec à Skopje depuis près de trois décennies. Entamée en juin 2018 par l'accord de Prespa, la délicate bataille politique que les deux jeunes dirigeants ont menée, chacun dans leur pays,

s'est achevée début février, quand l'ancienne république yougoslave a notifié à l'Onu qu'elle s'appelait désormais Macédoine du Nord. Zoran Zaev, comme Alexis Tsipras, accompagné de dix ministres et de dizaines d'hommes d'affaires, veulent développer leurs relations économiques pour solder définitivement leur différend identitaire sur le nom de Macédoine.

Décès d'un médecin militaire sarthois au Mali

Le médecin militaire sarthois Marc Laycuras, âgé de 30 ans, a été tué, hier, au Mali à la suite « **du déclenchement d'un engin explosif improvisé** » au passage de son véhicule blindé, lors d'une opération de lutte « **contre les groupes armés terroristes** », a annoncé la

présidence française. Né à Cholet, il avait choisi de servir au sein de la 120^e antenne médicale du Mans. Marc Laycuras avait rejoint le Mali, le 12 février, comme médecin du poste médical soutenant le 2^e Rima, dans le cadre de l'opération *Barkhane*.

Roquette tirée sur Israël : « une erreur technique »

La roquette qui s'est abattue la semaine dernière sur une maison en Israël, faisant sept blessés, a été tirée depuis la bande de Gaza en rai-

son d'une « **défaillance technique** ». C'est l'explication donnée hier, sans avantage de précisions, par le chef du Hamas, Ismail Haniyeh.

Voitures Kia et Hyundai : départs de feu inexpliqués

Les autorités américaines annoncent l'ouverture d'enquêtes sur des départs de feu inexpliqués affectant des véhicules Kia et Hyundai. Le régulateur fédéral a reçu 3 100 plaintes à ce propos. Un décès et 103 blessés se-

raient liés à ces incidents, intervenus hors collision, notamment au niveau du compartiment moteur. Contactés par l'AFP, les deux constructeurs sud-coréens n'ont pas répondu dans l'immédiat.

Attentat contre une académie militaire en Russie

Un « **engin artisanal non identifié** » a explosé à l'intérieur de l'académie Mojaïski de Saint-Petersbourg. Quatre personnes ont été blessées. Une enquête a été ouverte pour « tentative de meurtre ». Les autorités russes écartent la piste terroriste

pour le moment alors que s'est ouvert, mardi, le procès de onze personnes accusées d'avoir participé à l'attentat d'avril 2017 dans le métro de Saint-Petersbourg. L'attaque-suicide avait fait quinze morts et soixante-dix blessés.

ATTENTION
MENHIR!
NOUVELLE ATTRACTION 4D

PARC+HÔTEL -30%
JUSQU'À

30 ANS
parc
Astérix
PARIS

EN 2019, LE PARC ASTÉRIX
FÊTE SES 30 ANS !

Venez fêter le 30^{ème} anniversaire du Parc Astérix et profitez de 47 attractions et spectacles irrésistibles à 35 km au nord de Paris. Nouveau : découvrez une aventure 4D inédite d'Astérix et Obélix avec la nouvelle attraction Attention Menhir ! Pour prolonger l'expérience en famille ou entre amis, profitez d'un séjour Parc et hôtel.

*Offre exclusive web pour un séjour de 4 ou 5 personnes dans une chambre familiale des hôtels du Parc Astérix. Offre limitée et soumise à disponibilité. Tarifs selon le calendrier 2019. Conditions de l'offre sur parcastericx.fr

Reservez sur www.parcasterix.fr